

Mise en garde concernant la codification de l'Échelle d'Ajustement Dyadique

JACQUES BAILLARGEON¹

Université du Québec à Trois-Rivières

et

EDITH GÉLINAS

Université du Québec à Trois-Rivières

Une erreur typographique importante s'est glissée dans l'article de Sabourin, Bouchard, Wright, Lussier et Boucher (1988) portant sur l'invariance factorielle de l'Échelle d'Ajustement Dyadique (EAD). La grille de correction qu'ils ont publiée ne respecte pas les directives du concepteur de l'instrument (Spanier, 1976), ni celles de l'équipe responsable de sa traduction française (Baillargeon, Dubois, & Marineau, 1986). Une utilisation erratique de la grille de correction aurait pour conséquence d'augmenter artificiellement le score de la sous-échelle *consensus* et possiblement le score total de l'échelle. Les utilisateurs de l'EAD doivent donc être vigilants et s'assurer qu'ils utilisent une grille de correction adéquate.

Le questionnaire *Dyadic Adjustment Scale* a été mis au point par Spanier (1976) et a fait l'objet d'une traduction française par Baillargeon, Dubois et Marineau (1986). Récemment, Sabourin, Bouchard, Wright, Lussier et Boucher (1988) ont publié dans ce journal des données démontrant l'instabilité de la structure factorielle de l'Échelle d'Ajustement Dyadique (EAD) pour les femmes et les hommes d'un même échantillon de couples. Les observations de Sabourin et al. (1988) auront probablement pour effet de stimuler la recherche visant à mieux cerner le ou les construits mesurés par l'EAD, d'autant plus qu'ils ont annexé à leur publication une copie de l'échelle française et de sa grille de correction. Toutefois, une erreur typographique s'est glissée dans leur travail qui risque de provoquer une

1. Les demandes d'information doivent être adressées au premier auteur, Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, C. P. 500, Trois-Rivières, Qué., Canada, G9A 5H7

mauvaise évaluation du score de consensus et possiblement du score de l'échelle totale. En effet, la grille de correction présentée par Sabourin et al. (1988) demande d'introduire l'item 4 dans la sous-échelle *consensus* et dans la sous-échelle *expression affective*, alors que l'item 4 doit être comptabilisé une seule fois dans la sous-échelle *expression affective*. Cette erreur dans la consigne de correction n'origine pas du travail de Baillargeon et al. (1986) et n'était pas présente dans le matériel diffusé par ces chercheurs. Dans le même ordre d'idée, Sabourin et al. (1988) indiquent que le score maximum de l'échelle se situe à 155 (voir page 189). Cette information erronée risque de semer la confusion puisqu'elle contredit l'affirmation de la page 201 où il est correctement mentionné que le score total peut varier de 0 à 151.

Au delà d'une simple clarification concernant l'origine ou l'explication de ces erreurs, nous voulons attirer l'attention des utilisateurs potentiels de l'EAD sur les répercussions que peut entraîner l'inclusion de l'item 4 dans la sous-échelle de consensus. Puisque le score de consensus correspond à la *somme* des poids de chaque réponse participant à cette sous-échelle, il va de soi qu'une surévaluation, variant de 0 à 5 points, pourrait être produite par l'ajout fautif de l'item 4. Plusieurs chercheurs pourraient également être tentés d'obtenir le score total d'ajustement dyadique en faisant la somme des scores obtenus aux quatre sous-échelles. Bien que cette pratique soit tout à fait acceptable, elle entraînerait ici un report de la surévaluation du score de consensus sur le score total qui serait contaminé d'autant.

A la lumière de ces remarques il est évident que l'erreur typographique s'étant glissée dans la grille de correction présentée par Sabourin et al. (1988) risque d'entraîner, chez les nouveaux utilisateurs de l'échelle, une surévaluation importante du consensus et de l'ajustement total dans le couple. Cette surévaluation sera d'autant plus forte dans les couples fonctionnels qui obtiennent une cote élevée à l'item 4 de l'EAD. Tous les utilisateurs de l'Echelle d'Ajustement Dyadique doivent donc être vigilants et s'assurer que la grille de correction qu'ils utilisent soit conforme aux désirs du concepteur de l'instrument ou de ses traducteurs.

Abstract

Sabourin, Bouchard, Wright, Lussier, and Boucher (1988) have recently investigated the factorial invariance of the "Echelle d'ajustement dyadique" (EAD). Unfortunately, an inaccurate transcription passed undetected in their manuscript, so that their instructions for scoring the French version of the Dyadic Adjustment Scale appear to be erroneous and misleading. The proposed scoring system does not conform to the instructions provided by Spanier (1976), nor to those adopted by Baillargeon, Dubois, and Marineau (1986) who translated the questionnaire. Potential users of the EAD must be vigilant in their use of appropriate scoring.

RÉFÉRENCES

- Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'échelle d'ajustement dyadique. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 18, 25-34.
- Sabourin, S., Bouchard, G., Wright, J., Lussier, Y., & Boucher, C. (1988). L'influence du sexe sur l'invariance factorielle de l'Echelle d'Ajustement Dyadique. *Science et Comportement*, 18, 187-201.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 38, 15-28.